

PAPIERS DE PIERRE OU LA MÉMOIRE DE LA ROCHE ORNEMENTALE WALLONNE

L'association « Pierres et Marbres de Wallonie », créée par les maîtres carriers régionaux à l'instigation des autorités politiques wallonnes, rassemble depuis longtemps tout ce qui concerne ce secteur traditionnel plus que millénaire, intimement lié à l'identité même de la Wallonie. Tout ce riche patrimoine aux formes très variées cherche à renforcer et à développer la « culture pierre », but premier des actions de l'asbl, dont les actions sont soutenues depuis l'origine par la Région wallonne et l'Agence wallonne à l'Exportation.



Francis Tourneur,
Docteur en Géologie et
Secrétaire général de Pierres
et Marbres de Wallonie asbl.

UNE DÉJÀ LONGUE HISTOIRE AU SERVICE DE LA PIERRE WALLONNE

Depuis 1990, l'association œuvre quotidiennement à la promotion des matériaux lithiques régionaux, par tous les moyens et à destination de tout public, tant professionnel que particulier. C'est un livre qui est à l'origine de l'aventure et a donné son nom à la structure : publié en 1985 par les Archives d'Architecture moderne, l'ouvrage unanimement apprécié a fait l'objet de cinq réimpressions jusqu'à la fin du siècle, portant le tirage global à plus de 25.000 exemplaires. C'est donc en toute logique que l'asbl a continué jusqu'à nos jours une politique de publications de qualité, pour la plupart déclinées en quatre langues (français, néerlandais, anglais, allemand). Le livre « Vie(s) de pierres » a actualisé en 2001 les propos de l'ouvrage fondateur devenu classique. En 2010, pour les vingt ans de l'asbl, une participation fut prise à l'édition de « Stones » par la maison spécialisée « Prisme ». En parallèle à ces livres (dont plusieurs autres réalisés en collaboration), plusieurs séries de brochures ont été éditées, à l'intention du grand public et des professionnels de la construction – pour ces derniers, les dix « Carnets de la Pierre » abordent toutes les facettes de la maison, des jardins et des espaces publics, avec une abondante iconographie technique.

LES ARCHIVES DE L'ACTIVITÉ QUOTIDIENNE

Toutes ces publications sont gérées par l'association, de la réalisation jusqu'à la diffusion, en passant par l'impression, depuis que la convention-cadre de 1997 avec la Région wallonne lui a octroyé une autonomie de gestion. Ces ouvrages sont illustrés de très nombreuses figures, photographies, dessins techniques et plans divers – en tout plusieurs milliers de clichés ont déjà été publiés. Les plus anciens existent sous forme de diapositives ou d'ektachromes, la plupart depuis une vingtaine d'années sont directement digitaux. Plusieurs campagnes systématiques ont été menées au fil du temps, dont des prises de vues aériennes de toutes les carrières membres de l'asbl, en 2004 et 2016. L'organisation de ce riche matériel iconographique n'est pas chose aisée : pour étoffer le tout nouveau site internet de l'association (www.pierresetmarbres.be), une première mise en ordre globale est en cours. En plus de ces images publiées, de très nombreux clichés sont archivés, diapositives ou ektachromes pour les premiers, formats numériques pour la plupart. Il s'agit

de fonds très considérables, sans doute plusieurs centaines de milliers d'entrées, qui demandent à être organisés en banque de données. Pour toutes ces publications existent évidemment aussi les fichiers de textes, parfois utiles pour une consultation ciblée ou pour des réemplois d'écriture.



LA TRÈS LONGUE HISTOIRE DE L'INDUSTRIE EXTRACTIVE EN WALLONIE

Sans remonter jusqu'aux minières néolithiques de silex de Spiennes (classées par l'UNESCO au patrimoine de l'humanité comme un des plus anciens témoignages d'une industrie concertée), les richesses minérales du sous-sol wallon ont fait l'objet depuis toujours d'une exploitation plus ou moins intense, répartie à travers toute la région. Même si elle fait l'objet de recherches depuis longtemps déjà, l'histoire de cette aventure industrielle aux multiples facettes reste largement à explorer et à écrire. Dans l'intention de constituer un fonds documentaire le plus ample possible, l'association rassemble à rythmes réguliers toutes sortes de témoins de la roche ornementale wallonne et même plus largement de l'activité extractive. Une bibliothèque a été constituée au fil des ans, riche aujourd'hui de bien plus de 10.000 volumes, ouvrages consacrés aux matériaux et à leurs mises en œuvre, aux architectes, ingénieurs, artistes qui ont utilisé la pierre, et à leurs réalisations, à la géologie, à l'environnement, à la construction durable et à l'histoire industrielle, entre autres



ont fait l'objet d'une numérisation systématique des deux faces, qui a permis l'élaboration d'une importante banque de données, intégrée par la Fédération Wallonie – Bruxelles au grand portail numeriques.be où on peut les consulter aisément. En cherchant « Pierres et Marbres de Wallonie » parmi les institutions, on accède à un moteur de recherche autorisant la navigation à travers ces nombreux clichés. Aux côtés de ce fonds désormais directement accessible figurent d'autres formes d'archives pas encore inventoriées. Sans être exhaustif, on citera de très nombreuses cartes postales de réalisations en Belgique et à l'étranger (avec des vues de chantiers) et une large collection d'actions de sociétés ayant œuvré dans l'extraction ou la transformation de pierres et de marbres en Belgique. Ces documents administratifs peu connus renferment une foule de données intéressantes sur la création et l'évolution des sociétés, les personnes qui ont participé à ces activités industrielles, les terrains et bâtiments concernés – bref, une mine de renseignements sur l'histoire industrielle. On retiendra aussi des courriers professionnels anciens, plusieurs milliers de lettres de la fin du 19^e siècle et du début du siècle suivant, émanant de carrières ou de leurs fournisseurs (notamment en machines). Ces papiers à lettres, souvent à en-tête illustrée, peuvent aussi contenir beaucoup d'informations sur les entreprises : participation aux expositions universelles ou internationales et prix remportés, types de matières et de produits commercialisés, etc. S'y ajoute un fonds de clichés anciens de carrières et de chantiers, fourmillant de détails passionnants.

UN PATRIMOINE À VALORISER ET À SAUVEGARDER

Toutes ces collections accumulées en plus de trente années d'activité constituent un ensemble documentaire sur l'industrie extractive belge et plus particulièrement wallonne, sans guère d'équivalents. Elles représentent une source d'une grande richesse pour les chercheurs de tous horizons, malheureusement peu exploitable pour le moment en attendant d'inventaires complets et systématiques – voire d'une numérisation intégrale comme celle dont a bénéficié la collection de cartes postales anciennes de carrières. C'est la mémoire de tout un secteur industriel dont il faut assurer la pérennisation !

nombreuses thématiques. Quelques aspects plus inattendus sont abordés, comme la vision de la pierre à travers les guides touristiques anciens, ou les interprétations symboliques de la pierre et du marbre. Une bibliothèque de revues, elle aussi de plusieurs milliers d'exemplaires, regroupe la presse spécialisée de la pierre, ancienne et contemporaine, les magazines d'architecture et de décoration, d'aménagements publics ou d'espaces verts, les séries sur le patrimoine historique ou les richesses touristiques régionales, réalisées pour une bonne partie en pierres du pays. Cette partie de la bibliothèque fait l'objet d'un inventaire détaillé, régulièrement tenu à jour.

DES SOUVENIRS ORIGINAUX DU RICHE PASSÉ INDUSTRIEL



En plus de ces fonds documentaires classiques, d'autres types d'archives au sens large ont été rassemblés dans les collections de l'association. Grâce à la collaboration de deux stagiaires en bibliothéconomie (Henallux de Malonne), Émilie Arcq et Camille Rocq, des inventaires ont commencé à être élaborés. La série la plus organisée est la collection de cartes postales anciennes de carrières, comportant plus de 500 exemplaires, antérieurs pour la plupart à la première Guerre mondiale. Ces cartes postales